



Ancienne poste rue J. Fiévet

Le presbytère est conservé. La place est réaménagée. Un espace piétonnier est créé. Les places de parking ne sont plus concentrées sur un seul point mais sont dispersées. Afin de rendre la place plus agréable et conviviale, des arbres sont plantés. Un nouveau pavage au sol (pavé de granit et brique flamande), et du mobilier urbain sont installés. La poste quitte

la rue Jean Fievet pour des locaux modernes situés sur la place en octobre 1998.

4- Les aménagements des années 2000

Les transformations entreprises au centre-ville à partir des années 2000 sont moins spectaculaires. Elles répondent néanmoins toujours à l'objectif de satisfaire les besoins des Neuvilleois.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Entre 2002 et 2004, l'Hôtel de Ville est rénové. Le rez de chaussée est réaménagé pour devenir plus fonctionnel. La façade fait peau neuve : suppression du balcon, construction du sas d'entrée, apposition de la devise républicaine.



Hôtel de Ville en 1970



Hôtel de Ville aujourd'hui

En 2007, les activités de la ferme des enfants sont transférées à la ferme du Vert-Bois. Le bâtiment est alors investi par les jeunes Neuvilleois et devient le local « 13-25 ». C'est à la fois un lieu d'accueil, d'écoute et d'information avec la présence du point information jeunesse.



En 2013 la construction de la Maison de la petite enfance est achevée. Ce nouvel espace abrite le Relais d'assistantes maternelles et les activités de la crèche familiale. Il est un lieu

privilegié d'échanges, d'informations pour les familles et assistantes maternelles.

Sa forme parallélogrammique s'intègre aux bâtiments existants : centre André Malraux, Hôtel de Ville.

En 2017, l'édification du square du Coq chantant sur une ancienne pâture de la ferme du centre-ville constitue le dernier chantier achevé à ce jour. Situé en plein cœur de la cité, il constitue un espace convivial à la fois lieu de détente et de rencontre accessible aux grands comme aux petits.

Le nom du square rappelle la présence toute proche d'un ancien estaminet aujourd'hui disparu : l'estaminet du Coq chantant. Il était situé à l'angle des rues Jean Fiévet et Fernand Lecroart (à l'emplacement du contrôle technique actuel). Les Neuvilleois aimaient s'y retrouver après leur dure journée de labeur. La bâtisse a été démolie en 1969.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Autrefois, Neuville comptait de nombreux estaminets. En 1913, 116 établissements sont recensés.



L'estaminet du Coq chantant

Merci aux membres du comité patrimoine pour leur collaboration

Parution septembre 2017



Renseignements : service culture
Hôtel de Ville - Place du Général de Gaulle
59960 Neuville-en-Ferrain
Tel. 03 20 11 67 00

contact@neuville-en-ferrain.fr - www.neuville-en-ferrain.fr

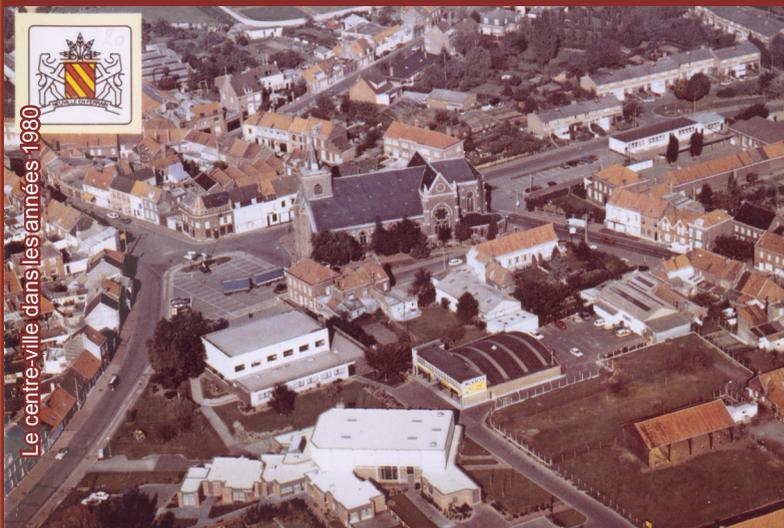


Neuville cent détours

Histoire du centre-ville



Le centre-ville dans les années 1950



Le centre-ville dans les années 1980

Le centre-ville, témoin de l'évolution de la ville

Une ville change en fonction des projets portés pour la population dont les modes de vie et les besoins évoluent. Les divers aménagements du centre-ville de Neuville-en-Ferrain au fil du temps en témoignent.

Le cœur de ville s'organise aujourd'hui autour de la place du Général de Gaulle. Cet espace public est bordé par l'Hôtel de Ville, l'église Saint-Quirin, des commerces, services et habitations. Il est un lieu de rassemblement permettant aux habitants de se retrouver à l'occasion de certaines manifestations.

1- Le centre-ville avant 1960



Extrait du plan parcellaire de 1909

Au début du 19ème siècle, Neuville-en-Ferrain n'est encore qu'un village. Le centre-ville, concentré autour de l'église, ne forme pas un espace homogène. Il est constitué de deux entités relativement exiguës : « la place » appelée aujourd'hui place Roger Salengro et « le contour de l'église ». Ces lieux adjacents sont reliés entre eux par un passage étroit. Ils ont chacun leur identité propre.

« La place » est le lieu de toutes les manifestations à caractère laïque. Elle correspond à une simple chaussée élargie sur laquelle est aménagé un kiosque fixe puis mobile.

Le conseil municipal de l'époque se réunit dans la maison communale située sur la petite place.



La place au début du 20ème siècle.
La façade blanche située à droite correspond à la maison communale

LE SAVIEZ-VOUS ? Les maisons qui bordent la place Roger Salengro comptent parmi les plus anciennes de la ville. Certains indices sur les façades renseignent sur l'âge des maisons. Sur la façade du n°20, il est inscrit 1786. La maison communale se situait à l'emplacement du n° 7 et 7 bis.

«Le contour de l'église» est quant à lui le lieu cultuel de la commune. Si la ducasse s'y installe, elle ne fait que rappeler les origines religieuses de cette fête «la dédicace» en l'honneur du Saint-patron de la paroisse : Saint-Quirin.



Mairie située au 16 contour de l'église

En janvier 1920, le maire et ses conseillers quittent la place Roger Salengro et s'installent dans une maison bourgeoise située au 16 contour de l'église. Ils y restent pendant 50 ans.

Jusqu'aux années 1960, le centre-ville comme le reste de la commune conserve un aspect rural. La balance publique installée sur le côté de l'église permet la pesée du bétail et des récoltes. Elle donne son nom au café tout proche «La Bascule» toujours présent dans la ville.

Plusieurs fermes installées le long de la rue de Tourcoing jouxtent la place. La ferme Dhalluin se situe à l'arrière de l'église. Le sentier du pigeon voyageur qui longe la ferme permet de rallier le quartier du Risquons-Tout depuis le centre-ville directement à travers champs.



Aperçu du centre-ville vers 1950

2- Les métamorphoses des années 1960 / 1970

A partir des années 1950 et 1960, la physionomie de la ville change. Des maisons de lotissements remplacent progressivement les fermes et les champs. L'aspect du centre évolue lui aussi.



Au premier plan, les maisons de la rue Pasteur
En arrière plan, l'église Saint-Quirin

En 1952, apparaissent les maisons de la rue Pasteur. La ferme Herpoel-Castelain située à l'angle des rues actuelles du Bailly et des Fromets est détruite. A son emplacement, un premier lotissement est édifié rue des Fromets en 1955.

En 1959, des maisons sont construites rue du Bailly. En 1965, la ferme Dhalluin est détruite. Les terrains avoisinants sont vendus pour laisser place au quartier des rosiers et à une nouvelle rue : la rue Victor Hugo. Entre 1950 et 1968, la population passe de 4013 à 5553 habitants.

Cet essor démographique invite les élus à reconsidérer la place pour en faire un véritable centre-ville. Dès 1964, les maisons situées devant le parvis de l'église sont détruites. L'espace dégagé permet l'élargissement de la rue du Coq chantant (actuelle rue Fernand Lecroart) et l'aménagement d'une nouvelle place plus spacieuse.

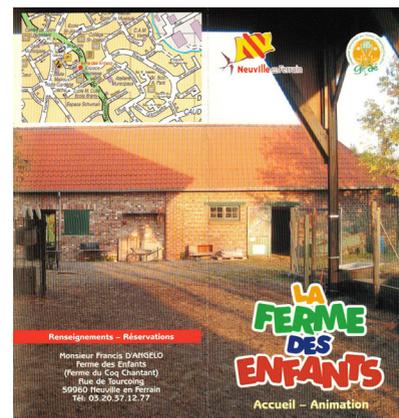


L'ancienne place, avec l'ancien Hôtel de Ville aujourd'hui démol

Le conseil municipal juge également nécessaire de disposer d'équipements modernes et fonctionnels pour gérer les affaires de la commune. Un nouvel Hôtel de Ville est inauguré en 1968. Il correspond à l'Hôtel de Ville actuel.



L'Hôtel de Ville en 1968



A la fin des années 1970, la ferme Lefebvre située à l'angle des rues Edouard Branly et de Tourcoing cesse son activité. Le bâtiment est racheté par la Ville en 1981 et transformé en ferme pédagogique. Elle accueille aussi des activités culturelles et de loisirs.

LE SAVIEZ-VOUS ? La première pierre du centre socio-culturel « André Malraux » est posée en 1982. Le bâtiment est achevé en 1984. Il abrite une salle de spectacle de 400 places et une halte garderie.

3- La restructuration des années 1990

Entre 1968 et 1990, la population double pratiquement passant de 5553 à 9895 habitants. Le parc de logement est surtout constitué de maisons individuelles. Afin d'offrir un habitat diversifié et dynamiser le cœur de ville, un nouveau projet est engagé. En 1995, l'ancien îlot du centre-ville situé entre l'Hôtel de Ville et la ferme des enfants est démoli. L'espace dégagé permet la construction de logements collectifs et de cellules commerciales.



Destruction de l'îlot du centre-ville



Dans la rue Raoul Mignon nouvellement créée, deux immeubles collectifs de trois étages sont construits.

Un troisième immeuble situé rue de Tourcoing propose des logements ainsi que des cellules commerciales au rez de chaussée.



Aperçu de la rue de Tourcoing avant et après les travaux